



+ Homélie du 1er dimanche de Carême
21 février 2010

* * *

Frère & Soeurs vous n'êtes pas sans savoir, du moins pour la plupart d'entre vous, qu'en ce moment sont célébrés, à Vancouver, les Jeux Olympiques d'hiver, et cette nuit-même - c'était à une heure impossible - il y avait une épreuve de patinage de vitesse. Et puis, tous ces jours-ci sont vécues des épreuves en tout genre. **Epreuves, mises à l'épreuve.** Nous pouvons supposer, du moins imaginer, la somme d'heures, de semaines, de mois d'entraînement que cela représente. Pour que cela soit mis à l'épreuve au moment des Jeux Olympiques. Parallèlement, quand un produit doit être mis sur le marché, il est testé, il est **mis à l'épreuve.** Que ce soit un alliage, que ce soit une nouvelle voiture, un prototype d'avion... on les pousse à l'extrême pour les mettre à l'épreuve, mesurer leur résistance.

Eh bien voilà qu'aujourd'hui nous entendons que Jésus est **mis à l'épreuve.** Pour cela, c'est même *l'Esprit-Saint qui le conduit à travers le désert, pour y être tenté.* Ce mot **tenté, mis à l'épreuve,** c'est le même mot dans le texte grec. Donc Jésus est **mis à l'épreuve.** En fait il doit remplir une mission bien précise. Nous nous rappelons que cette scène se passe aussitôt après son baptême : il vient d'entendre de la part de son Père cette confirmation qu'il est *le Fils bien-aimé.* Ceux qui sont là écoutent cette voix qui ajoute : *Ecoutez-le !*

Et Jésus a bien conscience d'être le nouvel Adam, qui, lui aussi a connu - à travers le premier couple humain : Adam & Eve, bien sûr - une triple tentation.

Il a bien conscience, Jésus, d'être le nouveau Moïse, qui a été conduit au désert, avec tout son peuple, et qui, avant de recevoir l'Alliance, la Parole de Dieu, a jeûné 40 jours.

Enfin Jésus a bien conscience, évidemment, d'être le nouvel Israël qui a erré pendant 40 ans au désert, soumis, justement à toutes les tentations qui préparaient l'Histoire de l'Humanité et des relations de Dieu avec l'Humanité.

Avez-vous entendu à la fin de cet Evangile de St Luc la phrase qui disait : « *Le démon a épuisé toutes les formes de tentations* ». On dirait qu'il s'est ingénié à faire le tour de la question, un peu comme je vous parlais tout à l'heure d'un prototype d'avion que l'on soumet à l'épreuve de vitesse, à la pression, au froid, à tout ce que l'on veut... Eh bien soit St Luc dans la page d'aujourd'hui, soit St Matthieu qui est parallèle, soit, également - et on l'oublie trop souvent - un petit passage de la 1ère lettre de St Jean, parlent de ces 3 formes de tentations : c'est ce que nous propose le monde, et donc le prince de ce monde, pour nous faire échouer dans notre marche avec Dieu. Ces 3 tentations je les prends dans le texte de St Jean, où il nomme 3 **convoitises** : *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et enfin la confiance orgueilleuse dans les biens.* (1 Jn 2,16). Vous le voyez, nous nous y retrouvons, ce sont les mêmes types de tentations que nous reprendrons tout à l'heure. La convoitise des yeux, c'est le besoin d'avoir à soi tout ce que l'on voit. Je suis sûr que cela vous rappelle quelque chose, à travers les publicités qui inondent nos media ! La convoitise de la chair, ce sont les désirs **dérégés** de la nature humaine. Les désirs de la nature humaine ne sont pas mauvais ! C'est quand ils sont dérégés qu'ils sont mauvais. Dans le texte, nous entendons que Jésus a eu faim. Il a donc désiré manger. Ce n'était pas un péché ! Heureusement que nous avons faim, autrement nous mourrions d'inanition ! Et s'il n'y avait pas le désir sexuel, il n'y aurait pas de procréation, c'est évident, je n'ai pas besoin de vous l'apprendre ! Et la confiance orgueilleuse dans les biens, cette espèce d'assurance insolente du riche qui a tout et dont la confiance en Dieu est détournée : il s'appuie sur tout ce qu'il possède, sur ses biens et il est détourné de son lien à Dieu.

Donc nous comprenons aussi que le démon essaie par ces 3 formes de tentations de détourner Jésus de son Père. Ces tentations consistent à inciter Jésus à couper le lien avec son Père. Essayons de voir un peu comment. Jésus a faim ; il a un désir humain. Bien sûr il a jeûné pendant 40 jours, on comprend qu'il puisse avoir faim. Nous pouvons toujours essayer nous-mêmes ! Alors que dit Satan : « Ton pouvoir peut combler tes besoins ». Pas besoin d'autre chose, tu as un pouvoir, mets-le en usage ! C'est curieux, je

vous l'ai dit tout à l'heure, nous sommes très proches du moment du baptême où Jésus a entendu son Père lui dire : *Tu es mon Fils bien-aimé !* Et le démon reprend cette Parole. Il l'a entendue, il était là, bien présent et il lui dit maintenant : « *Si tu es fils de Dieu... si c'est bien vrai que tu es fils de Dieu, alors dis à cette pierre de devenir du pain !* Et Jésus répond, nous le savons, que ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre ! Curieusement, St Luc ne rapporte pas la deuxième partie de la phrase que nous donne St Matthieu : *mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* Jésus a conscience de dépendre essentiellement de la Parole, de la volonté de son Père. Il dira un jour que c'est sa nourriture. Satan dit à Jésus : « Fais donc un miracle, un miracle détourné de ta mission. La mission du Fils de l'Homme, la mission de Jésus, sa mission de Messie peut consister à nourrir des foules, et il l'a fait, mais dans la ligne droite de sa mission. Alors qu'ici, Satan dit à Jésus : Change cette pierre en pain pour TE nourrir et donc pour bien manifester que tu ne dépends pas du Père !

Tout sera à toi si tu m'adores, si tu te prosternes ! Si tu ne reçois pas tout de ton Père ! Donc, 2ème forme de tentation : ces biens, ces royaumes que Satan fait miroiter aux yeux de Jésus et donc pour le couper du Père. Jésus a repris à son compte les tentations du Peuple de Dieu et d'ailleurs les paroles qu'il répond à Satan sont toutes tirées des récits du désert, du passage au désert du Peuple d'Israël, dans le livre du Deutéronome. Dans le désert, le Peuple a eu faim, il s'est révolté. Il a eu aussi la tentation d'adorer quelqu'un d'autre que le Seigneur Dieu, et alors Moïse a dû lui rappeler qu'à Dieu seul était dûe l'adoration, ce qui est l'objet du premier commandement.

Troisième tentation : voici que Satan se met à citer la Parole de Dieu. Il cite le psaume 90, celui que nous chantons chaque dimanche soir, à l'office de complies : « *Si tu es fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » C'est bien le ps 90 aux versets 11 & 12. Mais curieusement, (nous le comprenons bien), Satan se garde de citer le verset suivant, le verset 13, qui dit ceci : « *Tu marcheras sur la vipère et le scorpion !* » Nous savons trop bien qui est désigné par ces animaux dans la Bible ! Après cette citation tronquée, Jésus a rétorqué en disant : « *Tu ne vas pas mettre à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* ».

Donc, chaque fois Jésus a rétabli le lien avec son Père, la relation du fils avec le Père, pour détourner la tentation qui voulait l'en écarter.

Alors, et nous ? Nous sommes incités à ne pas nous affoler de devoir affronter les épreuves et les tentations. Nous ne sommes pas obligés de nous lancer dans des entraînements sportifs comme nos amis à Vancouver, mais nous sommes invités à profiter des temps comme celui-ci, ce temps du Carême, qui n'est jamais que le 1/10ème de l'année, 40 jours sur 365, cela ne fait pas tout à fait le 1/10ème : nous avons un dixième du temps pour nous entraîner à mieux vivre le reste du temps et à affronter les temps d'épreuve. Et lorsque nous sommes confrontés à ces épreuves, il nous faut les vivre en plénitude, en union de volonté avec le Père et avec Jésus qui nous a précédés. Surtout, et je terminerai par là, il nous faut affronter ce temps d'épreuve et ces épreuves avec Amour. S'il n'y a pas l'Amour, rappelons-nous ce que dit St Paul, c'est comme si nous frappions sur un tambourin. Avec Amour, un Amour qui répond à celui que nous donne Jésus. Il a accepté de passer par toutes ces épreuves par lesquelles nous le voyons passer pour nous conduire, nous aussi, à adhérer à Lui, et par Lui à notre Père.